

1 ET 2 PIERRE - NOURRIS MES BREBIS

Leçon 9

Soyez qui vous êtes

Sabbat après-midi 20 mai 2017

La justice de Dieu et de notre Seigneur Jésus-Christ, quel sujet de méditation ! La contemplation du Christ et de sa justice ne laisse pas de place pour la glorification du moi. Dans ce domaine, il ne peut y avoir d'arrêt, mais un progrès continu. C'est par une profonde connaissance du Christ qu'on parvient à la vie éternelle. Dans sa prière, Jésus dit: « Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ » (Jean 17 : 3). Nous pouvons nous glorifier, mais en Dieu. (...) « Or, c'est par lui que vous êtes en Jésus-Christ, lequel, de par Dieu, a été fait pour nous sagesse, justice et sanctification et rédemption, afin, comme il est écrit, que celui qui se glorifie se glorifie dans le Seigneur » (1 Corinthiens 1 : 30, 31). (...)

Nous avons été appelés à la connaissance du Christ, c'est-à-dire à celle de sa gloire et de ses vertus. C'est la connaissance des perfections divines manifestées en Jésus-Christ qui nous fait entrer en communion avec Dieu. Grâce aux grandes et précieuses promesses, nous devenons participants de la nature divine en fuyant la corruption qui règne dans le monde par la convoitise.

That I May Know Him, p. 159; *Pour mieux connaître Jésus-Christ*, p. 161.

Lorsque nous nous soumettons au rite solennel du baptême, nous témoignons aux anges et aux hommes que nos anciens péchés ont été expiés et qu'étant morts au monde, nous cherchons « les choses d'en haut » (Colossiens 3 : 1). N'oublions pas nos vœux baptismaux. En présence des trois plus hautes puissances du ciel – le Père, le Fils et le Saint-Esprit – nous nous sommes engagés à faire la volonté de Celui qui a déclaré: « Je suis la résurrection et la vie » (Jean 11 : 25). Le Christ

pardonne ses fautes à chaque pécheur repentant. Pardonné au moment du baptême, ce dernier sort du tombeau liquide et est déclaré une nouvelle créature dont la vie est cachée avec Christ en Dieu. Souvenons-nous toujours que nous avons le grand privilège d'être purifiés de nos anciens péchés.

Lorsque le chrétien s'engage par les vœux du baptême, le secours divin lui est promis. Le Père, le Fils et le Saint-Esprit se tiennent prêts à travailler en sa faveur. Dieu met à sa disposition les ressources du ciel, afin qu'il puisse triompher. Son propre pouvoir est minime, mais Dieu est tout-puissant, et Dieu est son aide. Chaque jour il peut faire connaître ce dont il a besoin à Celui qui siège sur le trône de la grâce. Par la foi et par la confiance, en profitant des ressources fournies, il deviendra plus que vainqueur.

Our High Calling, p. 157.

La sanctification est progressive. (...) Une telle conduite nous garantit de toute chute. Ceux qui augmentent ainsi les grâces de la vie chrétienne par voie d'addition peuvent être assurés que Dieu multiplie en eux les dons de son Esprit. (...)

Tous ceux qui le veulent pourront, par la grâce divine, gravir les échelons resplendissants qui relie le ciel à la terre; à la fin, « avec chants d'allégresse et cris de triomphe » ils entreront par les portes de la cité de Dieu.

Review and Herald, Nov. 15, 1887 dans
Messages à la jeunesse, pp. 113, 114.

Dimanche 21 mai 2017

Une foi précieuse

« Comme la foi précieuse » ... est une foi authentique. Ce n'est pas une foi qui ne porte pas de fruits. La véritable foi salvatrice, est un trésor précieux d'une inestimable valeur. Elle n'est pas superficielle. Le juste vit par la foi, une vie réellement spirituelle, à l'image du Christ. C'est par la foi que l'on peut gravir, un échelon à la fois, l'échelle du progrès. La foi doit être cultivée. Elle unit l'homme à la nature divine.

Une vie d'obéissance à tous les commandements de Dieu est une vie de progrès constants. Alors que les élus, précieux, comprennent mieux l'œuvre médiatrice de Jésus-Christ, ils voient les riches promesses

découlant de la justice du Christ et s'y accrochent fermement. Plus ils reçoivent de grâce divine, plus ils croissent.

« Grâce et paix » seront multipliées « par la connaissance de Dieu et de notre Seigneur Jésus ». Là est la source de tout pouvoir spirituel, et la foi doit être constamment exercée, car toute vie spirituelle vient du Christ. La connaissance de Dieu inspire la foi en Lui, car elle est l'unique canal qui transmet à l'âme les bénédictions divines. Elle l'élève, l'ennoblit et l'affine jusqu'à ce que, - par la connaissance de Dieu-, elle soit amenée à la noblesse de la gloire et de la vertu. « Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, au moyen de la connaissance de celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu, ...» 2 Pierre 1 : 3 NBS.

Our High Calling, p. 67.

« La vie éternelle, a déclaré le Christ, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ » (Jean 17 : 3). L'esprit humain a de la peine à comprendre la largeur, la profondeur, la hauteur des richesses spirituelles de celui qui acquiert cette connaissance.

Nul ne doit échouer dans son désir d'atteindre, dans sa propre sphère, la beauté de la vie du Christ. Par le sacrifice du Sauveur, « tout ce qui contribue à la vie et à la piété » est mis à la disposition de l'enfant de Dieu.

Dans son humanité, Jésus nous a prouvé que, grâce à une coopération réelle avec Dieu, l'homme peut arriver à la perfection du caractère. Nous avons donc l'assurance que nous aussi nous pouvons obtenir une victoire totale.

The Acts of the Apostles, p. 531 ; *Conquérants pacifiques*, p.474, 475.

Ce n'est pas de leur sagesse, de leur force ou de leurs richesses que les hommes doivent se réjouir, mais d'avoir la connaissance du Christ. Cette connaissance est la meilleure, la plus précieuse que nous puissions posséder. Elle est le gage de la vie éternelle. ... L'argent ne peut l'acheter, l'intellect la saisir et le pouvoir la manipuler ; mais à tous ceux qui acceptent la grâce glorieuse de Dieu, elle est offerte gratuitement. Les hommes peuvent en ressentir le

besoin et, renonçant à ne dépendre que d'eux-mêmes, ils peuvent accepter le salut comme un cadeau. Ceux qui entreront dans les parvis célestes n'auront pas escaladé leurs murs grâce à leur propre justice, et les portes du ciel ne s'ouvriront pas pour eux grâce à des offrandes d'argent ou d'or; mais les justes auront obtenu l'entrée dans les nombreuses maisons que le Père leur a préparées, grâce aux mérites de la croix du Christ.

Sons and Daughters of God, p. 233.

Lundi 22 mai 2017

L'amour, le but de la vertu chrétienne

« Ajoutez à votre foi la vertu » (2 Pierre 1 : 5). Il n'y a pas de promesse pour celui qui recule. L'apôtre vise ici, dans son témoignage, à stimuler les croyants afin qu'ils progressent dans la grâce et la sainteté. Ils font profession de vivre selon la vérité et de connaître le trésor de la foi, ils ont même été rendus participants de la nature divine, mais s'ils s'arrêtent là, ils perdront la grâce qu'ils ont reçue. ...

Sans y apporter le zèle nécessaire pour gravir l'échelle qui mène à Dieu, échelon après échelon, on ne peut gagner du terrain dans la paix et la grâce ainsi que dans l'œuvre de sainteté. « Efforcez-vous, » dit Jésus, « d'entrer par la porte étroite » (Luc 13 : 24). La voie que doit suivre le croyant est indiquée par Dieu au-dessus de l'échelle. Tous les efforts de l'homme seront vains s'il n'a pas, imprégné dans son caractère, la connaissance pratique du Christ qu'est l'obéissance à toutes Ses conditions. Ceux qui ont la foi doivent veiller à la démontrer par leurs œuvres ...

La vérité est un principe actif qui façonne le cœur et la vie, si bien qu'il se produit un mouvement constant vers le haut. ... A chaque pas de l'ascension, la volonté reçoit une impulsion nouvelle. Nos principes moraux s'inspirent du caractère et de l'esprit du Christ. Le chrétien qui progresse connaît une grâce et un amour qui dépassent notre compréhension, car la contemplation du caractère du Christ a une profonde emprise sur nos affections.

Our High Calling, p. 68; *Puissance de la grâce*, p. 242.

« Maintenant donc, ces trois choses demeurent: la foi, l'espérance, l'amour; mais la plus grande, c'est l'amour » (1 Corinthiens 13 :13). L'amour a trouvé dans la vie du Christ sa plus parfaite expression. Il nous a aimés dans notre péché, notre dégradation. Il est descendu au plus bas de notre malheur pour relever les fils et filles perdus de la terre. Sa patience était infinie, son zèle infatigable. Sa bonté, même lorsqu'elle était repoussée par les cœurs orgueilleux, impénitents et ingrats, revenait avec toujours plus de force et d'amour.

In Heavenly Places, p. 234; Dans les lieux célestes, p. 235.

Toutes nos capacités appartiennent à Dieu. Elles sont siennes par création et par rédemption. Dieu a donné à chacun sa part de possibilités et Il s'attend à ce qu'elles soient présentées aux côtés de la vérité. Ainsi cette dernière brillera-t-elle de manière éclatante. C'est rempli d'un intérêt non partagé que le chrétien doit se tenir aux côtés du Seigneur.

« Maintenant donc, ces trois choses demeurent: la foi, l'espérance et l'amour. » La foi regarde au-delà des difficultés décourageantes et se saisit de l'invisible, même de l'Ominipotence, de sorte qu'elle ne peut être rendue perplexe. La foi, l'espérance et l'amour sont fortement unis et leurs œuvres se combinent parfaitement pour resplendir au milieu des ténèbres morales de ce monde.

This Day with God p. 131.

Mardi 23 mai 2017

Soyez qui vous êtes

La connaissance de Dieu et de Jésus-Christ, son envoyé, transforme à l'image de la Divinité celui qui l'expérimente. Elle lui donne la maîtrise de soi, et permet aux facultés supérieures de l'esprit de contrôler les impulsions et les passions inférieures. Elle fait de lui un fils de Dieu et un héritier du ciel, le met en communion avec l'esprit de l'Éternel et lui ouvre les portes des riches trésors de l'univers.

Telle est la connaissance qui s'obtient par l'étude des Écritures. Or ce trésor est à la disposition de celui qui consent à tout donner pour l'acquérir.

Christ's Object Lessons, p. 114; Les Parables de Jésus, p. 91, 92.

Je voudrais décrire la beauté de la vie chrétienne. Dès le matin de la vie, dirigé par les lois de la nature et par celles de Dieu, le chrétien marche fermement, droit devant lui et vers le ciel, s'approchant journellement de la demeure céleste où l'attendent une couronne de vie et un nom nouveau «que personne ne connaît, si ce n'est celui qui le reçoit». Il croît sans cesse dans une vie heureuse, sainte et utile. Chaque année ses progrès surpassent ceux des années précédentes.

Dieu a donné aux jeunes une échelle qu'ils doivent escalader, une échelle qui s'élève de la terre au ciel et au-dessus de laquelle règne l'Éternel ; les rayons de la gloire divine resplendent sur chaque échelon. L'Éternel veille sur ceux qui gravissent ces échelons, prêt à leur envoyer du secours lorsqu'ils relâchent leur étreinte et trébuchent. Oui, dites avec des paroles pleines de réconfort que celui qui fait l'ascension de cette échelle avec persévérance est assuré de pénétrer dans la cité céleste.

Les anges de Dieu qui vont et viennent sur l'échelle que Jacob eut en vision aideront toute âme décidée à s'élever, même jusqu'au plus haut des cieux. Ces anges gardent les enfants du Père céleste et ils veillent sur leurs pas. Quelle récompense glorieuse sera réservée à ceux qui escaladent cette voie lumineuse; ils entreront en effet dans la gloire de leur Maître.

Celui qui possède la foi dès son enfance a la certitude de jouir pleinement de tout ce qui contribue à rendre la vie heureuse... Mais ceux qui attendent d'être au déclin de leurs jours pour rechercher Dieu se privent d'un bonheur pur et élevé — bonheur que ne procurent jamais les plaisirs de cette vie. Les chrétiens qui connaissent l'Éternel depuis longtemps et qui puisent, depuis leur tendre enfance, leur bonheur aux eaux pures de la source divine, sont prêts à entrer dans la grande famille de Dieu.

My Life Today, p. 156; Avec Dieu chaque jour, p. 160.

Notre développement, notre joie, notre utilité, tout dépend de notre union avec le Sauveur. C'est en étant en communion avec lui chaque jour et à chaque heure, c'est en demeurant en lui que nous pourrions croître en grâce. Non seulement il suscite notre foi, mais il la mène à la perfection. Jésus est le premier et le dernier, toujours, en tout

et partout. Il doit être avec nous, non seulement au commencement et à la fin de notre pèlerinage mais à chaque pas du chemin. (...)

Consacrez-vous à Dieu dès le matin; que ce soit là votre premier soin. (...) C'est là une affaire quotidienne. Soumettez-lui tous vos plans, quitte à les délaissés ou à les exécuter selon qu'il vous l'indiquera. En vous consacrant à Dieu chaque jour, votre vie sera de plus en plus façonnée sur celle de Jésus.

Steps to Christ, pp. 69, 70; *Le Meilleur chemin*, p. 67, 68.

Mercredi 24 mai 2017

Se défaire de cette tente

La résurrection de Jésus fut une démonstration de la résurrection finale de tous ceux qui dorment en Lui. Le corps ressuscité du Seigneur, Son comportement, le timbre de Sa voix, tout était familier à Ses disciples. De la même manière se lèveront une autre fois ceux qui dorment en Jésus. Nous reconnaitrons nos amis comme les disciples reconnurent Jésus. Bien qu'ils aient pu être déformés, malades ou défigurés dans cette vie mortelle, dans leur corps ressuscité et glorieux leur individualité sera parfaitement conservée, et nous reconnaitrons dans le visage radieux de la lumière qui brille de la face de Jésus, les particularités de ceux que nous aimons.

Lors de son retour, tous les morts qui lui sont précieux entendront sa voix et seront revêtus d'une vie glorieuse, immortelle. La même puissance qui a ressuscité le Christ d'entre les morts fera revivre son Eglise et la glorifiera avec lui, au-dessus de toute principauté, de toute puissance, et de tout nom qu'on peut nommer non seulement en ce siècle-ci, mais aussi dans le siècle à venir.

On ne trouve nulle part dans les Saintes Écritures de déclaration prétendant que les justes reçoivent leur récompense, ou les impénitents leur châtement, au moment de leur mort. Les patriarches et les prophètes ne nous ont laissé aucune assurance de ce genre. Le Christ et ses apôtres n'y ont jamais fait la moindre allusion. La Bible enseigne clairement que les morts ne vont pas immédiatement au ciel, et les représente comme dormant jusqu'au jour de la résurrection. Voir 1 Thessaloniens 4 : 14; Job 14 : 10-12. Le jour même où « le cordon

d'argent se détache, que le réservoir d'or se casse », « leurs intentions disparaissent » (Ecclésiaste 12 : 6; Psaume 146 : 4). Ceux qui descendent dans le tombeau demeurent dans le silence. Ils ne savent rien de « ce qui se fait sous le soleil » (Job 14 : 21; Ecclésiaste 9 : 6).

Bienheureux repos pour les justes fatigués! Le temps, qu'il soit long ou court, ne leur paraît être qu'un moment. Ils dorment; ils seront réveillés par la trompette de Dieu pour avoir part à une glorieuse immortalité. « La dernière trompette ... sonnera, et les morts se réveilleront impérissables. ... Lorsque le périssable aura revêtu l'impérissable, et que le mortel aura revêtu l'immortalité, alors sera accomplie la parole qui est écrite : La mort a été engloutie dans la victoire » (1 Corinthiens 15 : 52, 54). Lorsqu'ils seront appelés à sortir de leur profond sommeil, le cours de leurs pensées reprendra exactement là où il avait cessé. Leur dernière sensation avait été les affres de la mort et leur dernière pensée, qu'ils tombaient sous la puissance du tombeau. Lorsqu'ils se relèveront de leur tombe, leur première pensée joyeuse trouvera son écho dans ce cri triomphal: « Mort, où est ta victoire? Mort, où est ton aiguillon? » (1 Corinthiens 15 : 55).

The Faith I Live By, pp. 180, 181;

Pendant son ministère Jésus avait ramené des morts à la vie. Il avait fait revivre le fils de la veuve de Naïm, la fille de Jaïrus et Lazare; mais il ne les avait pas revêtus d'immortalité. Après être revenus à la vie, ils restaient sujets à la mort. Tandis que ceux qui sortirent du sépulcre au moment de la résurrection du Christ ressuscitèrent pour la vie éternelle. Cette multitude de captifs délivrés montèrent au ciel avec lui, trophées de sa victoire sur la mort et le séjour des morts.

Selected Messages Book 1, p. 304; *Messages choisis*, vol. 1, p. 358.

Judi 25 mai 2017

La foi devant la mort

En qualité de Juif et d'étranger, Pierre fut, en effet, condamné à la flagellation et à la crucifixion. La perspective de cette mort effroyable rappelait à l'apôtre son grand péché: le reniement de Jésus lors de son procès. Or, tandis qu'autrefois la croix lui était si antipathique, il

considérerait maintenant comme une joie de faire le sacrifice de sa vie pour l'Évangile. Cependant, mourir de la même manière que son Maître qu'il avait renié lui paraissait être un trop grand honneur, bien qu'il se fût sincèrement repenti de son péché, et sût que le Christ lui avait pardonné. N'en avait-il pas la preuve dans le fait qu'il lui avait confié la noble mission de paître les brebis et les agneaux de son troupeau?

Cependant, Pierre n'arrivait pas à oublier son péché. La pensée même de l'agonie affreuse qui l'attendait ne pouvait atténuer l'amertume de sa tristesse et de son repentir. Il supplia ses bourreaux de lui accorder comme ultime faveur de le clouer à la croix la tête en bas. On accéda à sa requête, et le grand apôtre mourut de cette effroyable manière.

The Story of Redemption, p. 316 ; *Histoire de la rédemption* p. 325.

L'avènement du Seigneur a été, dans tous les siècles, l'espérance de ses véritables disciples. La promesse — donnée par le Sauveur lors de son discours d'adieu prononcé sur le mont des Oliviers — qu'il reviendrait illuminer l'avenir de ses disciples en remplissant leur cœur d'une joie et d'une espérance que le chagrin ne put éteindre ni les épreuves ternir. Au milieu des souffrances et des persécutions, « la manifestation de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur, Jésus-Christ » fut leur « bienheureuse espérance » (Tite 2 : 13). Lorsque les chrétiens de Thessalonique furent dans la tristesse en enterrant leurs êtres chers, qui avaient espéré vivre assez longtemps pour assister à l'avènement du Seigneur, Paul, leur professeur, dirigea leurs regards vers la résurrection qui aurait lieu au moment de l'avènement du Sauveur, en leur disant: « Ceux qui sont morts dans le Christ se relèveront d'abord » (1 Thessaloniens 4 : 16). Puis, avec les vivants, tous seront « enlevés ensemble ... à la rencontre du Seigneur, dans les airs; et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. Encouragez-vous donc les uns les autres par ces paroles » (1 Thessaloniens 4 : 17,18).

Sur l'île rocheuse de Patmos, le disciple bien-aimé entendit cette promesse: « Oui, je viens bientôt » et sa réponse ardente fait écho à la prière de l'Église tout le long de son pèlerinage: « Amen ! Viens, Seigneur Jésus! » (Apocalypse 22 : 20).

The Great Controversy, p. 302; *Le Grand espoir*, p. 221.

Le chemin sera peut-être rude, bordé de précipices à droite et à gauche, et l'ascension pénible. Harassés, soupirant après le repos, nous plierons parfois sous le poids de la fatigue. Mais, avec Jésus, nous pourrons poursuivre la lutte; il renouvellera notre courage, nous servira de guide et nous mènera sûrement au but. Il a lui-même parcouru ce sentier avant nous et en a aplani pour nous tous les obstacles.

D'ailleurs, tout le long de la montée abrupte qui conduit à la vie éternelle se trouvent des sources de joie pour rafraîchir les pèlerins lassés. En dépit de nombreuses tribulations, ceux qui marchent dans les sentiers de la sagesse sont débordants de joie, car celui qu'aime leur âme chemine, invisible, tout près d'eux. Si la côte devient plus escarpée, ils discernent mieux le réconfort de sa présence. À chaque pas en avant, les rayons de gloire de l'Invisible illuminent davantage leur sentier, et leurs chants de louange montent toujours plus haut, pour se confondre avec les cantiques des anges qui se tiennent devant le trône. « Le sentier des justes est comme la lumière resplendissante, dont l'éclat va croissant jusqu'au milieu du jour » (Proverbes 4 : 18).

Thoughts From the Mount of Blessing, p. 140;

Heureux ceux qui, p. 113, 114.

Vendredi 26 mai 2017

Pour aller plus loin:

Our High Calling, "How to Maintain Your Integrity," p. 94.

L'exemple d'Adam et Ève, et le résultat de leur transgression, doivent conduire toute âme à éviter le péché, à le détester en tant que chose haïssable et à penser – au vu des souffrances qu'il inflige – qu'il est préférable de souffrir la perte de toutes choses plutôt que de s'écarter du plus petit des commandements de Dieu.